

## LES GENS



**Bruno David** a été choisi par le Conseil scientifique du MNHN pour devenir le PDG de l'institution à partir de septembre.



**Christian Dubreuil** est nommé directeur de l'ONF en remplacement de Pascal Viné.  
[christian.dubreuil@onf.fr](mailto:christian.dubreuil@onf.fr)



**Karine Pothin** est la nouvelle directrice de la RNN marine de la Réunion. [karine.pothin@reservemarinereunion.fr](mailto:karine.pothin@reservemarinereunion.fr)



**Vincent Létoublon** a pris le poste de directeur du CBN du Massif central en mars dernier. Il remplace Vincent Boulet.  
[vincent.letoublon@cbtnmc.fr](mailto:vincent.letoublon@cbtnmc.fr)



**Hervé Soulié** a rejoint l'Aten en août, en tant que chargé de mission SIG et web. [herve.soulie@espaces-naturels.fr](mailto:herve.soulie@espaces-naturels.fr)



**Jean-Paul Taris** est décédé le 13 juillet. Président de la Fondation Tour du Valat depuis 2004, il était de toutes les aventures avec Luc

Hoffmann, dans le Banc d'Arguin, ou pour le cheval de Przewalski en Mongolie.



**Yannick Despert** en charge des réserves naturelles dans le PNR des Ballons des Vosges est décédé le 7 juin dernier. Il avait intégré ces dernières années le conseil scientifique de RNF avant d'en devenir administrateur.



**Pierre Bougeant** est décédé le 17 août à l'âge de 70 ans. Il avait été responsable international au Conservatoire du littoral et directeur du Parc national de Port-Cros.

# des mots pour le dire



Par **Christian Perennou**  
Fondation Tour du Valat

## L'empreinte écologique

De plus en plus médiatisé dans le monde de la conservation et du développement durable, notamment par le WWF, ce concept repose sur la surface de terres productives nécessaires pour fournir les biens et services qu'utilisent les humains, et pour absorber leurs déchets. Calculée à diverses échelles (globale, nationale...), et exprimée en «hectares globaux» par habitant, l'empreinte permet des comparaisons entre pays. Elle est souvent comparée à la biocapacité, qui est la capacité intrinsèque de production et d'absorption des écosystèmes.

**L'humanité a dépassé les limites du globe et consomme plus que la planète ne peut produire.**

À l'échelle mondiale, la biocapacité totale (13,6 milliards d'hectares-globaux) est très largement dépassée par l'empreinte écologique totale (18,1 milliards en 2010), d'où la notion que l'humanité a dépassé les limites du globe et consomme plus que la planète ne peut produire. En extrapolant des valeurs nationales, on peut ainsi affirmer que si tous les habitants de la planète avaient un mode de vie similaire à un Américain

moyen, il faudrait 3,9 planètes (1,5 planètes pour un Argentin moyen ; 4,8 pour un Qatar). Ce concept est donc un moyen puissant de disséminer des messages parlants sur la non-durabilité du mode de vie d'une bonne partie des habitants de la planète – parlants car permettant la comparaison de chacun avec les pays voisins. De même, le «jour du dépassement» est un concept qui symbolise le moment de l'année auquel nous commençons à vivre au dessus de nos moyens écologiques. En 2013, il s'agissait du 20 août – 2 mois plus tôt qu'en 1993.

Plus récemment un concept dérivé, l'empreinte-eau, a aussi émergé à partir de recherches menées aux Pays-Bas. Dans le même esprit, il compare l'eau effectivement consommée ou polluée par des pays, entreprises, activités économiques... avec la fraction de l'eau douce qui serait réellement disponible pour les usages humains, si on laissait aux écosystèmes la quantité nécessaire à leur bon fonctionnement. Des nombreux indices exprimant la pression sur la ressource en eau, c'est le seul à prendre aussi fortement en compte ces besoins écosystémiques. •

[www.footprintnetwork.org/fr](http://www.footprintnetwork.org/fr)